

toires qui pourraient souffrir de l'exposition.

14. Mr. Evans, le Secrétaire et Trésorier, ayant fait une application pour une augmentation de salaire, le Bureau ordonna que le salaire de M. Evans fut de cent cinquante louis, courant, par année, à commencer depuis le 1er de Janvier, 1856.

15. M. Chagnon, Assistant Secrétaire ayant fait une semblable application, le Bureau ordonna que M. Chagnon eut un salaire de cent louis, à commencer au 1er Janvier, 1856.

Les entrées d'animaux, produits, etc., et autres sujets ayant rapport à l'Exhibition Provinciale à Trois-Rivières furent mises devant le Bureau, mais en conséquence de l'extension du temps pour recevoir les entrées, il ne fut pas considéré nécessaire de compter le nombre d'entrées déjà faites, avant l'expiration du temps accordé.

Le Bureau nomma des Juges pour les différentes classes énumérées dans la liste des prix, et chargea le Secrétaire d'adresser des lettres à chacun, nommant la classe dans laquelle ils devraient agir à l'exhibition, et les priant de s'assembler à l'office du Secrétaire, sur le terrain de l'exhibition à Trois-Rivières, Mercredi matin, le 17 du courant, à neuf heures du matin.

Le Bureau divisa entre ses membres la surintendance et la direction immédiate des différents départements à la prochaine exhibition.

Le Secrétaire fut chargé d'envoyer la grande tente, les drapeaux et autres articles requis pour l'exhibition, à Trois-Rivières la semaine suivante, aussi de faire préparer des insignes pour les Membres du Bureau, les Juges, et quelques insignes complémentaires comme à l'ordinaire—le tout devant être prêt à temps.

Le Secrétaire fut chargé d'écrire au Président de la Société d'Horticulture de Montréal, priant que le Secrétaire de cette Société, M. Schmidt, eût la permission de mettre ses services à la disposition de M. DeBlois, Vice-Président du Bureau d'Agriculture, qui se charge du Département d'Horticulture à l'Exhibition prochaine.

16. Le Secrétaire fut chargé d'écrire aux Contractants pour les bâtisses aux Trois-Rivières, et au Secrétaire du Comité Local, les informant que le Président, le Vice-Président et le Secrétaire du Bureau seraient à Trois-Rivières, Mardi, le neuf de Septembre courant, et rencontreraient le Comité Local sur le terrain de l'Exhibition à dix heures, A. V.

N'y ayant plus rien devant le Bureau l'assemblée se dispersa.

Par Ordre,

WM. EVANS,

Sec.-Trés. Bureau d'Agriculture.
Montréal, 4 Sept., 1856.

—:—:—

Trois Rivières, }
Mardi, 16 Sept., 1856. }

Les Membres du Bureau d'Agriculture qui étaient arrivés à Trois Rivières, s'assemblèrent ce jour dans la Chambre du

Comité sur le terrain de l'Exhibition, où ils furent rencontrés par plusieurs Membres du Comité Local, et le Secrétaire Local. Une inspection générale des préparations fut alors faite, les appartements pour les chevaux et les bêtes à cornes, les enclos pour les moutons et les cochons furent alors tous numérotés, et divisés en classes et sections séparées, suivant la liste de prix et les livres d'entrées. La Bâtisse pour les Produits Industriels fut bien décorée, ainsi que la grande Tente pour les Produits d'Horticulture. Toutes les préparations furent complétées Mardi soir, et on assigna aux Messieurs du Bureau et du Comité Local chacun des Départements qu'ils devaient surveiller.

Mercredi matin à 6 heures, les Messieurs qui avaient la charge des différentes portes étaient à leurs postes, pour admettre les animaux, et les produits. Chacun avait son livre d'entrées, et quand des ordres d'admission étaient présentés aux portes, le monsieur en charge, mettait un numéro sur l'ordre d'admission, correspondant avec le numéro de l'animal dans le Livre d'entrées, et un homme le conduisait au numéro de l'appartement ou de l'enclos, suivant le cas. Il n'y eut aucune confusion, et 1000 bêtes de bêtes à cornes pouvaient être régulièrement placées dans leurs appartements et enclos en deux heures, si elles eussent été amenées aux portes d'admission. Il y avait une porte pour les chevaux, une pour les bêtes à cornes, une pour les moutons et les cochons, et une pour les produits généraux.

A midi précis toutes les portes furent fermées, et les livres préparés pour les différents Juges leur furent délivrés, et le Membre en charge à chaque porte, accompagna les Juges des animaux admis à chaque porte, pour donner toute information requise. Quand les Juges eurent accordé les prix, signé et délivré leurs livres au Secrétaire, les cartes de prix furent préparées, et les messieurs en charge de chaque classe les firent mettre sur les animaux auxquels il avait été accordé des prix. On délivra aussi les livres aux Juges sur les Produits de Laiterie et des Champs, sur les Instrumens Aratoires, la Volaille, les Produits Industriels et d'Horticulture, et les messieurs du Bureau et du Comité Local, prirent soin de chaque département comme pour les animaux. Tous les prix furent décernés le Mercredi, le premier jour de l'Exhibition, et les cartes de Prix mises sur les articles auxquels il avait été accordé des prix, ce soir là ou de bonne heure le lendemain matin, et cela sans trouble ni confusion. On ne vendit point de cartes d'admission le premier jour. Le Jeudi matin l'office pour la vente des cartes d'admission fut ouvert, et mis en charge de messieurs du Comité Local, qui eurent l'obligeance de s'en charger. Néanmoins les visiteurs ne furent pas nombreux, et il fut remarqué avec peine qu'il y avait peu de cultivateurs Canadiens présents comme on s'y attendait. L'Hon. Ministre d'Agriculture, M. Vankoughnet arriva

sur le terrain à deux heures, et fit une inspection générale des animaux, produits, etc. Il exprima que les arrangements lui plaisaient beaucoup, ainsi que l'Exhibition en général, quoiqu'il ait dû être surpris du petit nombre de visiteurs, en comparaison des Exhibitions Agricoles du Haut-Canada. Le Président du Bureau d'Agriculture du Haut-Canada, E. Thompson, éc., et le Secrétaire, le Professeur Buckland, assistèrent comme Députation du Bureau. Il y avait aussi une Députation de la Société d'Agriculture de l'Etat de New York, et plusieurs Agriculteurs du Haut-Canada, qui ne purent s'empêcher d'être étonnés de voir les grands préparations qui avaient été faites et qui étaient inutiles, et les appartements et les enclos pour les bêtes à cornes et les moutons, dont il n'y avait pas plus de la moitié occupée, quoiqu'il n'y eut pas un appartement ou un enclos préparé et numéroté, plus qu'il n'en fallait pour les animaux qui avaient été entrés pour l'Exhibition, et qui n'y furent pas amenés, pratique très injustifiable, causant à l'Association des dépenses inutiles en préparant les accommodations pour les animaux, qui ne sont pas amenés à l'Exhibition. En Angleterre les personnes qui entrent des animaux, et ne les montrent pas ensuite, ont à payer une partie des frais de préparation, et très à propos. Plusieurs des visiteurs de la dernière Exhibition pensaient qu'il était étrange d'enclore un si grand espace, et de construire un tel nombre d'appartements et d'enclos, quand les animaux et les visiteurs pour les voir, étaient si disproportionnés aux préparations faites. Néanmoins ce n'eût pas été faire un compliment à cette section depuis longtemps colonisée, populeuse et belle du Bas-Canada, si les préparations eussent été moindres que celles faites à Sherbrooke l'an dernier, qui, comparativement, n'est que nouvellement colonisée, n'a pas une grande population et n'est pas aussi accessible que les Trois-Rivières. Si les préparations à Trois-Rivières eussent été faites sur une petite échelle, eût été un signe que le Bureau d'Agriculture eût eu des doutes sur les moyens qu'avait cette section du pays de faire une Exhibition honorable, ou de montrer des preuves satisfaisantes du progrès de l'amélioration Agricole. Au contraire, le Bureau avait les plus favorables espérances, et surtout d'après les entrées faites, il anticipait une grande exposition d'animaux, et autres produits, et un grand nombre de visiteurs, mais ces attentes furent loin d'être réalisées. Il faut qu'il y ait eu une cause inexplicable pour l'absence des cultivateurs voisins. Les Listes de Prix furent envoyées à toutes les Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada, en Février dernier, pour être distribuées, et tous les Comtés dans cette section du pays ont organisé une ou plusieurs Sociétés d'Agriculture, et ont reçu toute l'octroi du gouvernement de £250, pour chaque Comté, moins 10 par cent. pour les quatres années dernières. Sous de telles circonstances il